

Colloque international

LES VILLES FACE AUX TRANSITIONS

Premières Rencontres Internationales de l'IRN «Habiter les Villes du Futur»

MEXICO

27 Octobre 2022

2022

En intitulant, il y a maintenant trois ans, notre réseau de recherche international «Habiter les villes du futur», nous avons cru faire preuve d'originalité. Le futur est en effet une question absolument redoutable, souvent peu fréquentée par les scientifiques et plus ou moins abandonnée aux gens de lettres, romanciers, poètes, auteurs de science-fiction....

Il y a même une tradition, fortement établie dans le monde scientifique, qui consiste à souligner en quoi les prévisions sérieuses, établies par les scientifiques des générations précédentes, se sont révélées approximatives, voire franchement fausses. C'est, explique-t-on le plus souvent, parce qu'on ne peut jamais prévoir les innovations de rupture, pas plus que les crises majeures. Donc, en principe, un scientifique sérieux, qui tient à sa réputation, ne devrait pas trop se mêler de spéculations sur les temps à venir, incertains par définition.

Or, à peu près à la même époque où notre réseau faisait ce choix de réinvestir le futur, sont apparues de très nombreuses autres initiatives qui affichaient des ambitions similaires tandis que, dans de nombreuses administrations urbaines, émergeaient des « laboratoires de la ville » qui étaient censés expérimenter de nouvelles solutions en termes de services urbains.

Nous avons donc considéré que l'une des raisons d'être de notre réseau était de prendre en compte la demande sociale qui consiste à réclamer de nouveaux instruments pour appréhender les transitions à venir, pour s'y préparer au mieux.

PROBLÉMATIQUE

Les villes tant au nord qu'au sud sont en train de vivre ou auront à affronter un grand nombre de transitions: démographique, numérique, alimentaire, énergétique, etc. Les villes sont en effet la solution qui s'impose pour abriter des milliards d'êtres humains dans le monde. D'une transition réussie dépend la qualité de notre existence sur la terre.

Il y a suffisamment d'évidences qui se sont accumulées ces dernières décennies pour nous amener à penser que nous entrons dans une nouvelle ère, quand bien même elle se manifeste de manières différentes selon les contextes sociaux et territoriaux. Certains de ces signaux sont les transformations accélérées dans des domaines aussi divers que l'énergie, le climat, la démographie, l'alimentation, etc.

Jusqu'à présent, ces changements ont surtout été étudiés séparément et, qui plus est, avec des approches disciplinaires différentes, présentant des difficultés de traduction quand il s'agissait de les appréhender globalement. Or, une approche globale apparaît nécessaire pour rendre compte des véritables enjeux, systémiques, auxquels les villes seront confrontées dans ce contexte de transition et pour comprendre les dimensions polyfactorielles de ces changements. Même si les scientifiques et les politiques disposent d'instruments éprouvés comme ceux de la prospective ou, aux Etats-Unis, de la futurologie, il est difficile d'imaginer et donc d'anticiper sur ce que seront les villes du futur. C'est d'autant plus difficile que des crises graves peuvent survenir, comme celle de la COVID-19. Si cette pandémie n'est pas totalement une surprise, ses effets « transformants » ont toutefois été majeurs, bien au-delà de ce que les pouvoirs publics avaient envisagé.

Pour anticiper sur ce que sont en train de devenir nos villes, pour envisager les façons dont nous aurons à les habiter, il est indis-

pensable et urgent d'identifier non seulement les signaux forts, mais aussi les signaux faibles qui permettent d'élaborer des hypothèses, des simulations, des projections... Il nous faut élaborer, autour d'une observation et d'une analyse fine de ce qui émerge en villes, un véritable système d'anticipation. Ce sera l'objet de ce colloque.

Un régime de transition

Nous nous intéresserons aux transitions qui produisent ou reflètent des changements profonds, visibles, sans doute durables, sans doute massifs... et qui sont le plus souvent liés entre eux, constituant en quelque sorte un « régime de transitions »: les pratiques alimentaires et la consommation d'énergie dans la transition socio-écologique, la nécessaire transition vers des pratiques de mobilité soutenables et un transport plus durable, la conflictuelle accélération de l'urbanisation dans certains pays du Sud et ses conséquences sur les modes de vie, le recours de plus en plus systématique aux technologies numériques pour rester urbains, la « post-humanité »...

Au-delà de l'observation des signaux émis par les sociétés urbaines, il est nécessaire de croiser ces différents angles des transitions avec les stratégies développées par les acteurs responsables de ces transitions : les habitants dont les modes de vie (par exemple, la motorisation ou la consommation d'énergie) ont un impact important sur la consommation des ressources de la planète, les politiques qui doivent fournir les principales impulsions à des changements tant dans les modes de vie que dans les grandes directions de l'économie, les acteurs de la vie économique qui doivent revoir leur manière de fonctionner et s'adapter à la nouvelle réalité socio-écologique de notre monde, les organisations civiles qui jouent un rôle d'alerteur...



LES VILLES FACE AUX TRANSITIONS

Colloque international

MÉXICO

27 Octobre 2022

LES VILLES FACE AUX TRANSITIONS

Premières Rencontres Internationales de l'IRN «Habiter les Villes du Futur»

OBJECTIFS

Le colloque a comme objectif de tracer les grandes lignes des villes du futur, tant au Nord que dans les Suds, en essayant de traquer les signaux forts et faibles des transitions qu'elles traversent ou vont traverser à plus ou moins court et moyen terme.

TROIS AXES DE QUESTIONNEMENT

Le colloque vise à explorer et à interroger trois axes thématiques concernant les signaux forts et les signaux faibles des transitions. Les transitions sont ici appréhendées au pluriel, tant il nous paraît évident que les facteurs qui mobilisent ces transitions sont divers, pluriels, parfois contradictoires, parfois convergents... qu'ils agissent différemment selon les contextes sociaux, politiques, culturels, économiques, qu'ils provoquent ou suggèrent des représentations et des interprétations elles-mêmes sensiblement divergentes... :

• Axe 1: Transitions des modes de vie.

Les villes sont d'abord des espaces habités. En ville, l'habiter concerne non seulement le chez-soi ainsi que d'autres espaces comme les transports... ou les espaces publics que l'on habite peut-être de manière plus transitoire que sa maison, mais que l'on habite tout de même à travers la récursivité des pratiques. Comment appréhender les modes de vie du futur? Les modes d'habiter s'adaptent-ils aux incertitudes issues des transitions en cours? Quels sont les signaux forts et faibles de la transition vers des modes de vie plus durables?

• Axe 2. Transitions socio-écologiques

Les transitions socio-écologiques en cours reconfigurent les relations entre la société

et la nature, en particulier le rôle de l'urbain comme système socio-écologique. Cet axe visera à identifier les signaux forts et faibles de la transformation en cours des systèmes socio-écologiques des villes qui remettent en question la conception actuelle de l'urbain.

• Axe 3: Transitions numériques

Les transitions numériques en cours fournissent un certain nombre de signaux sur les transformations des villes. Cet axe interrogera les dimensions sociétales, spatiales et temporelles des transformations des villes à travers les technologies d'information et de communication et l'émergence de nouveaux acteurs du numérique dans la production urbaine. Nous chercherons à comprendre comment les transitions numériques sont des vecteurs de la transformation des villes.

CALENDRIER

Date-limite d'envoi des propositions de communication : **le 15 juillet 2022**

Date de réponse de l'acceptation des communications : **le 22 juillet 2022**

Envoi à : rehvif.mexico@gmail.com

Les propositions de communication suivront les consignes suivantes :

- Titre
- Résumé (800 mots maximum).
- Mots-clés
- Axe dans lequel s'inscrit la proposition (1, 2 ou 3)
- Auteur-e-s avec nom de l'institution, courriel et statut (professeur-e, étudiant, autre).